Cette région d'Asie est une zone **de première importance sur le plan économique mondial** : une superficie de 3 500 000km carrés, par laquelle passent 70% du trafic mondial de containers, 50% des flux d'hydrocarbures et de GNL, un tiers du commerce mondial de marchandises.

Des réserves prouvées importantes se trouvent dans cette zone : 7 milliards de barils, 25 milliards de mètres cube de gaz naturel. Les plus grands ports mondiaux pour containers sont situés sur le pourtour de la mer de Chine Orientale et de la mer de Chine Méridionale.

(Revue de Défense Nationale avril 2016 Un nouveau « grand jeu » en mer de Chine du Sud)

Le détroit de Malacca est un point de passage crucial pour la Chine :88% de ses importations énergétiques passent par ce goulet.

La Mer de Chine est parsemée de centaines d'îlots contrôlés par le Vietnam (48), les Philippines (8), la Malaisie (5), Taiwan (1).

La mer de Chine du Sud est l'objet de fortes tensions et d'enjeux sécuritaires opposant la Chine à ses voisins (en particulier vietnamien et philippin) et aux États-Unis. Sur cette mer bordée par 8 pays (les Philippines, la Chine, l'Indonésie, le Vietnam, Brunei, la Malaisie, Singapour et Taiwan), circule près d'un tiers du commerce maritime mondial. Dès les années 1970, l'armée chinoise occupe des îles et récifs des Paracels.

La Chine revendique une souveraineté sur plus de 80 % des 2,5 millions de km^2 de la mer, délimitée par une ligne en dix traits (depuis 2015) incluant Taiwan. Cette ligne recoupe les ZEE des pays riverains de cette mer.

Les Etats-Unis sont implantés dans des bases militaires au Japon, en Corée du sud, à Singapour et dans l'île de Guam. La 7ème flotte US Navy couvre le Pacifique Ouest et l'Océan Indien (QG base navale de Yokosuka)

Les **principaux points de tension** entre les États riverains de la mer de Chine Méridionale et la Chine sont présentés sur la carte ci-dessus : il s'agit de revendications territoriales, principalement sur les îles Paracels et Spratleys (dont

le récif de Johnson Sud et les hauts fonds de Scarborough), le récif de la demi-lune dans la ZEE des Philippines. Les tensions se concrétisent, en particulier, par

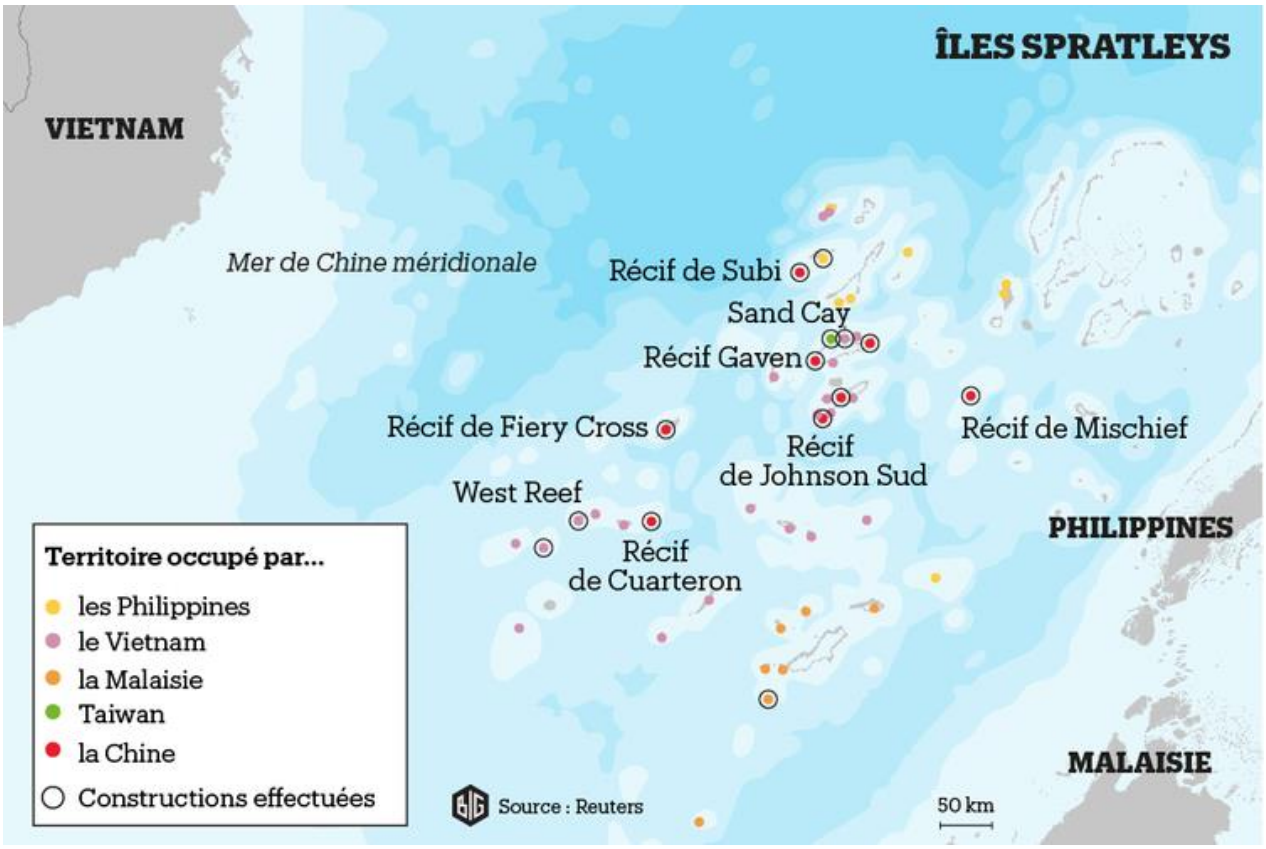
- L'occupation de certaines iles et ilots par la Chine, avec occupation par du personnel, construction de pistes d'aérodrome, voire, plus récemment, de bâtiments pouvant recevoir des armements ; installation de bases civiles et militaires dans l'archipel des Spratleys (courrier international 16/06//2015).
- La construction de bases militaires par l'Indonésie dans les îles Natuna (27/09/2016 Asialust.com).
- Des incidents navals entre navires garde-côtes.
- Patrouilles de l'US Navy observées avec attention par les défenses maritimes et côtières chinoises.
- Un jugement de la Cour permanente d'arbitrage (CPA), siégeant à La Haye (Pays-Bas) La CPA a rendu son jugement le 12 juillet 2016 et déclare « qu'il n'y a aucun fondement juridique pour que la Chine revendique des droits historiques sur des ressources dans les zones maritimes à l'intérieur de la ligne en neuf traits" ». La Chine a refusé de participer au jugement (« Pékin n'a pas de droits historiques en mer de Chine » [archive], sur Le Figaro, 12 juillet 2016 (consulté le 12 juillet 2016).

Les revendications présentent une forte antériorité de plusieurs décennies, au minimum pour certaines d'entre elles.

Les cartes ci-dessous illustrent la complexité de la situation d'iles de la Mer de Chine Méridionale.

OPEX360.COMe récif de Scarborough est

Le **récif de Scarborough**, en mandarin standard *Huángyán Dǎo* (en sinogramme simplifié 黄岩岛, en sinogramme traditionnel 黃岩島), en tagalog *Panatag Shoal* ou *Bajo de Masinlóc*, est un récif en forme d'atoll de la mer de Chine méridionale revendiqué par la République populaire de Chine, les Philippines et Taïwan. Depuis 2012, à la suite d'une opération militaire de sa marine, la République populaire de Chine en interdit l'accès qui était libre auparavant. Il est situé entre le banc de Macclesfield et l'île philippine de Luçon, à 220 km de Palaug, province de Zambales, Philippines.



LES ILES PARACELS

Un combat naval a opposé la marine chinoise et les forces navales de la République du Viêt Nam (Sud-Viêt Nam) dans les Îles Paracels le 19 janvier 1974

Les îles Paracels sont contrôlées par la République populaire de Chine depuis 1974. Cette dernière y maintient depuis 2014 un millier d'habitants.

Cependant, comme les îles Spratleys, les Paracels font l'objet d'une importante rivalité géopolitique[2]. Elles sont revendiquées par le Viêt Nam, et la souveraineté « chinoise », sur le plan de l'ordre diplomatique international, est par ailleurs juridiquement non tranchée entre la République populaire de Chine et Taïwan.

La possession de ces îles est d'autant plus importante qu'elles se situent dans une riche zone de pêche, et que des gisements de pétrole se trouvent potentiellement sur leur plateau continental[3].

Par CIA — Adapted from image from CIA World Factbook, Domaine public

https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5847876